

Tarif des ANNONCES
 1ère ins. — 12c la lg.
 2e ins. — 7c la lg.
 Prix spéciaux pour annonces à longs termes

L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT
\$2.00
 PAR ANNEE

Imprime au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

L'Election de lundi

M. J. D. Dalphond est élu sans opposition

Nos concitoyens ont compris que le moment n'est pas aux divisions et aux controverses souvent destructives.

Une élection complémentaire se présentait pour remplir la vacance créée par la démission de l'échevin Philémon Trudel. Les électeurs du Quartier No. 1, ont cru bon de s'unir pour élire un homme absolument digne en la personne de M. J. D. Dalphond.

Nous félicitons très sincèrement le nouvel échevin qui entre à l'Hôtel-de-Ville sous les meilleurs auspices, son mandat lui ayant été confirmé par tous les électeurs de sa division sans distinction de groupes ou de nuances.

M. Dalphond ne s'est jamais occupé des luttes politiques ou municipales. Depuis qu'il demeure en notre ville, soit une trentaine d'années, il s'est borné à bien remplir son travail et à rendre service à ses concitoyens, quand l'occasion se présentait.

C'est un citoyen d'une parfaite intégrité, travailleur et dévoué. Il est toujours prêt à soutenir un bon mouvement.

Il fera sans aucun doute un bon échevin, et les électeurs de son quartier n'auront qu'à se féliciter de lui avoir donné leur confiance.

L'Impôt sur le Revenu

"La base de l'impôt sur le Revenu pour 1940 n'est plus ce qu'elle était auparavant par le fait des changements apportés qui rendent sujettes à l'impôt un grand nombre de personnes qui n'étaient pas imposables jusqu'ici. Dans le cas des personnes célibataires l'exemption est réduite à \$750 et pour les gens mariés à \$1500. En raison de cet état de choses et pour coopérer avec le contribuable dans la mesure du possible, la Division de l'Impôt sur le Revenu est à organiser un service de renseignements à la portée de tous. A cet effet des membres de son personnel seront à la disposition du public dans divers centres, à des dates déterminées à l'avance, aux fins d'aider les contribuables dans la préparation de leur feuille d'impôt."

Des représentants attirés du bureau de l'Impôt sur le Revenu du District de Montréal seront à Shawinigan Falls, pour ces fins, les Semaines du 10 et du 17 mars, et les contribuables de cette localité sont invités à leur soumettre les différents problèmes qui peuvent se présenter quant à la préparation de leurs rapports.

49,901 Rentiers reçoivent cette année \$628,392,26

VINGT-TROISIEME DISTRIBUTION DE RENTES VIAGERES DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

ASSEMBLEE

La Caisse nationale d'économie vient d'entrer dans sa quarante-troisième année d'existence. L'actif de notre première société de rentes viagères et de sa corporation subsidiaire, la Caisse de Remboursement, atteindra bientôt \$14,000,000; il était exactement de \$13,929,163.71 le 31 décembre dernier. Ses sociétaires sont au nombre de quelque 100,000 dont plus de 49,900 rentiers.

Voilà ce qui ressort de la dernière assemblée annuelle de ces deux institutions. Elle vient d'être tenue au Monument National. Présidait, M. V.-E. Beaupré, du conseil d'administration. Les autres membres de ce conseil sont M. Aimé Parent, trésorier, membre du comité exécutif de la ville de Montréal; MM. Guy Vanier, C.R.; L.-A. Fréchette, notaire, président de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, Arthur Tremblay et Lionel Leroux, notaire.

D'après le rapport officiel du service de la comptabilité, commenté par M. Henri Ouimet, sous-directeur de la Société nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse, l'actif de \$13,929,163.71 accuse une augmentation de \$521,973.89 sur celui de l'année précédente; il était alors de \$13,407.82.

Le capital du Fonds de Pension, qui était de \$9,119,993.44 le 31 décembre 1939, est passé à \$9,351,967.58, soit \$241,944.43; elles étaient de \$3,235,092.04; elles sont maintenant de \$3,432,036.47.

La Caisse de Remboursement, qui date de 1903, vient d'atteindre son premier million; son capital est en effet de \$1,014,678.71 contre \$941,768.46 le 31 décembre 1939, soit une augmentation de \$72,909.25.

M. Beaupré a rappelé que ces deux corporations désireuses d'assurer une protection de plus en plus efficace à nos familles, ont fait amender leur charte par la Législature provinciale au cours de la session de 1940. C'est ainsi que désormais toutes les sommes versées à titre de contributions à ces deux caisses, sont insaisissables pour quelque dette du ociétaire que ce soit. Elles sont insaisissables même pour dettes alimentaires, de même que tous les bénéfices résultant des contributions payées à ces caisses. Ces amendements ne portent pas atteinte aux droits de l'épouse et des enfants pour pension alimentaire.

Un autre fait notable du dernier exercice de la Caisse nationale d'économie, c'est le retour à la planche de salut de la rente viagère, que l'on considère de plus en plus comme un placement de tout repos. Aussi a-t-on enregistré plus de nouveaux membres et plus de remises en vigueur d'anciennes polices, moins de déchéances et moins de polices acquittées.

La Caisse nationale d'économie distribuera cette année la somme de \$628,392.26, soit \$28,250.45 de plus qu'en 1940. Cette vingt-troisième distribution annuelle sera faite à la mi-juin et à la mi-juillet. En bénéficieront 49,919 rentiers, soit 1,318 de plus qu'à la dernière distribution. La plupart de ces rentiers résident dans le Québec; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada et des Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

La Caisse possède un comité de surveillance composé de douze de ses sociétaires. Son président est M. A.-P. Frigon. En sont membres: Mes Eugène Simard et C.-E. Bruchési, avocats; M. L.-A. Rousseau, notaire; MM. Edgar Charbonneau, A. Duranleau, J.-P. Labarre, Jean Valiquette; L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-E. Rouillier.

Nouveau tarif du Téléphone Bell

A cause de l'extension considérable du service téléphonique et de sa plus grande valeur pour l'usager local on a placé le secteur de Shawinigan Falls dans une classification de tarif plus élevée, annonçant officiellement mardi le gérant local de la Compagnie de Téléphone Bell, P. L. Poissant.

"La ville a maintenant pris le pas sur les petits centres avec lesquels elle fut groupée, il y a plusieurs années, alors qu'elle était une municipalité de moindre importance," affirmait M. Poissant. En conséquence, la Compagnie de Téléphone a déposé à la Commission des Transports un nouveau barème de tarif pour Shawinigan Falls qui prévoit — à compter du 6 mai — un prix d'abonnement égal à celui qui a cours dans les villes d'égale importance telles que Granby, Drummondville, St-Hyacinthe, et Saint-Jean.

"L'augmentation mensuelle est minime pour la majeure partie des abonnés — de fait il n'y a aucun changement dans le tarif du domiciliaire de ligne commune à deux — et nous croyons qu'on la considérera comme équitable et raisonnable, eu égard à l'expansion de Shawinigan Falls au cours des 15 dernières années et compte tenu de l'amélioration du service fourni par le réseau à cadran, dont l'aménagement a nécessité une dépense de \$350,000."

M. Poissant déclarait que l'augmentation du service domiciliaire de lignes particulières dans la ville même ne représente que 20 sous par mois, alors que le tarif rural ne sera que de 10 sous de plus par mois pour le service domiciliaire et commercial. Les lignes commerciales communes à deux dans Shawinigan Falls coûteront 25 sous de plus par mois, et les lignes particulières 50 sous de plus. Par contre, il n'est apporté aucune modification au tarif des postes supplémentaires commerciaux et domiciliaires ni à tout article de service divers ni aux frais de raccordement.

Une brochure que la Compagnie Bell a remis à ses employés locaux expose en détail les motifs de ce changement de tarif.

M. Louis Marquette

M. A. A. Gardiner, directeur-général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, annonce la nomination de M. Louis Marquette, commis général du service des voyageurs au poste de commis en chef du service du Tourisme et des Congrès, du Canadien National. M. Marquette succède à M. Jos. O'Reilly, décédé récemment.

Après des études très poussées sous la direction des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, M. Marquette partit son cours scientifique. M. Marquette débuta dans les chemins de fer en 1913, au service des voyageurs du Canadien National en qualité de commis du service des annonces, pour devenir, en 1923, commis en charge des excursions. Le 1er mai 1936, il était promu chef de bureau auprès de l'agent général du service des voyageurs.

M. Louis Marquette est le fils de M. Louis Marquette, de Verchères, constructeur en bâtiments, et de Marie Normandin, de St-Pie de Bagot.

Marié en 1913, à Albertine Chicoine, fille de M. J. A. Chicoine, décédé, marchand général à St-Charles de Richelieu, M. Marquette est père de cinq filles: Thérèse, 25 ans; Madeleine, 20 ans; Jacqueline, 18 ans, diplômée de l'institution d'Arcy McGee; Pauline, 16 ans, qui complète ses études à l'école St. Augustin, et Denise, 11 ans.

Les ancêtres de M. Marquette sont originaires de Normandie et alliés au Père Marquette découvreur du Mississippi. Il est aussi allié à la famille de La Salle, fondateur de Détroit.

Paysana de Mars

Pour son troisième anniversaire, PAYSANA a fait toilette neuve et se présente sous un nouveau format, fort attrayant.

La directrice, Françoise Gaudet-Smet, signe l'article "Anniversaire" et un poème "Traditions"; le R.P. Lagault, c.s.c., "La paix dans la famille"; M. Alphonse Désilets, une fort belle pièce de vers: "Paysannes".

Mme Gabrielle S.-Pierre Dugal apporte une nouvelle bien vivante, "La gardienne", et Germaine Guévremont, un conte de bonne venue "Un vrai Taupin".

draperies à crocheter, toujours à la gloire de la toile du pays, et encore pour le pays: "La guerre des couteaux." Tout un programme de cuisine améliorée et d'alimentation perfectionnée, à l'appel de Bella Cousineau.

seur de coupe et de couture, Madame Cotnoir-Capponi, les femmes du Québec ont tout ce qu'il faut pour régler les problèmes de la vie familiale.

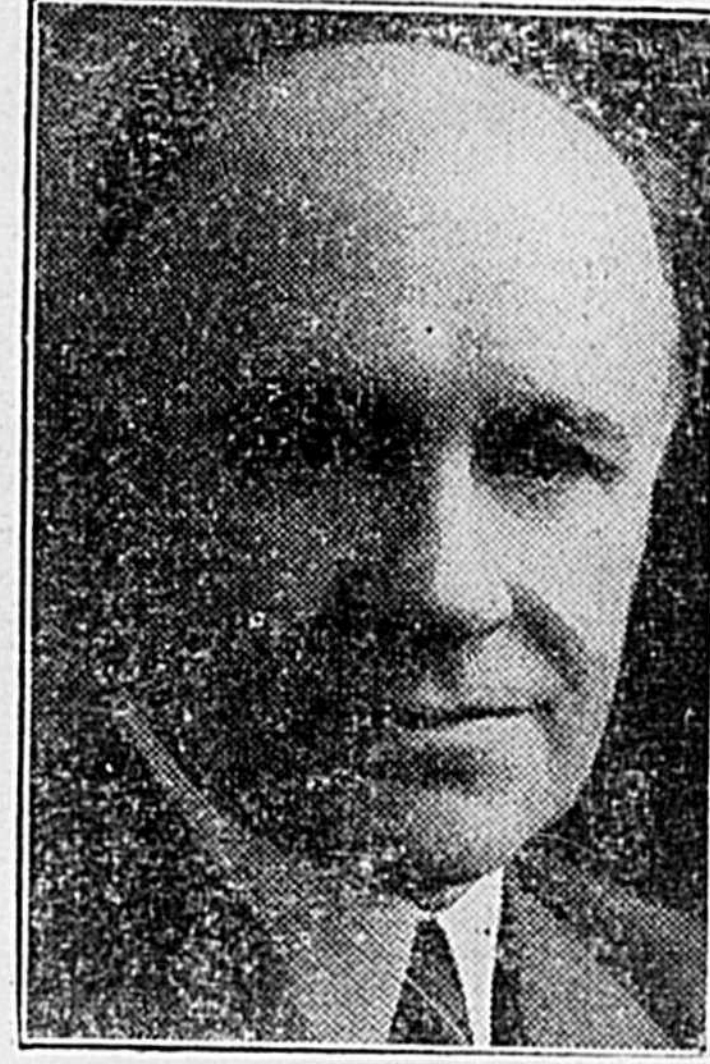
Trois modèles de tissage toile de lin, deux patrons de rideaux, fait pour régler les problèmes de la vie familiale. Avec le médecin de PAYSANA,

NA, madame Comtois-Chauveau, comme avec son profes-

Numéro échantillon sur réception de trois sous. Abonnement un dollar par année. Trois ans pour deux dollars. PAYSANA, case postale 25, Montréal.

DESILETS & DESHAIES

— AVOCATS —



M. Louis Marquette, dont on annonce la nomination au poste de commis en chef du service du Tourisme et des Congrès au Canadien National. (Photo C.N.R.)

Diner-Causerie

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Notre Chambre de Commerce organise pour le 17 mars prochain, c'est-à-dire lundi soir, un diner-causerie qui sera le premier d'une série qui devra se dérouler pendant les prochains mois.

Ce diner aura lieu à l'Hôtel Shawinigan et sera sous la présidence de M. D. R. Wilson.

L'hôte d'honneur et le conférencier pour la circonstance sera M. J.-A. Crête, député de Saint-Maurice Laflèche à la Chambre des Communes, qui présentera un travail intitulé: "Quelques conclusions sur le rapport Rowell-Sirois."

C'est là un sujet qui ne devrait pas manquer d'intéresser au plus haut point les membres de la Chambre de Commerce. La conférence interprovinciale convoquée à Ottawa, en

Saveur Incomparable THE "SALADA"

janvier dernier, pour l'étude de cet important rapport, a été brusquement interrompue, mais il ne faut pas oublier que ce n'est là que partie remise. Tôt ou tard, un autre meeting des chefs fédéraux et provinciaux sera tenu dans la capitale fédérale pour reprendre l'étude de ce fameux rapport et il est non seulement utile mais nécessaire que nos groupements d'hommes d'affaires en connaissant au moins les grandes lignes et surtout les principales conclusions pour, au besoin, être en mesure de se prononcer sur sa valeur et son mérite.

Les membres de la Chambre sont priés de prendre note qu'aucun billet ne sera vendu d'avance pour ce diner du 17, mais que c'est à l'hôtel même qu'ils devront payer le prix du couvert.

été versées à 263 chefs de famille, ayant 1056 dépendants et à 69 personnes seules, formant un total de 1388 personnes qui ont bénéficié de l'aide de la ville au cours du mois écoulé.

Les chiffres ci-dessus se répartissent comme suit entre l'assistance publique et le secours direct:

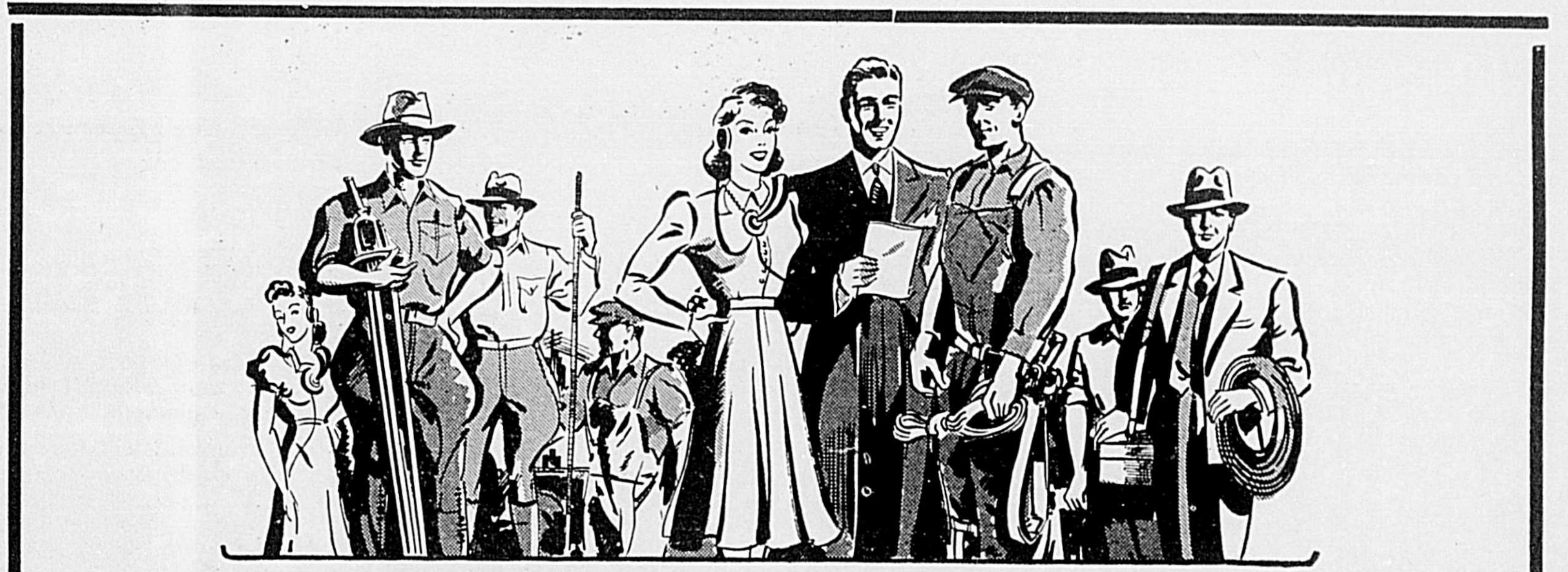
Assistance publique:	
Chefs de famille	72
Personnes seules	45
Dépendants	221
	338
Total des alloc. versées	\$2,469.95
Secours directs:	
Chefs de famille	191
Personnes seules	24
Dépendants	935
	935
Total des alloc. versées	\$5,458.45
Total	\$7,928.00

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

A COUTE \$7,928. AVEC LE SECOURS DIRECT EN FEVRIER

Pendant le mois de février dernier, la municipalité a déboursé pour venir en aide à nos familles nécessiteuses, soit pour l'assistance publique, soit en allocations de secours direct, une somme totale de \$7,928.000. Ces diverses allocations ont

Gratis!
 MONTRES BRACELETS
 Procurez-vous une jolie montre-bracelet ABSOLU-MENT GRATIS en vendant 24 bouteilles de parfums à des prix modiques Rien à débours. ser PROMPTITUDE RECOMPENSE. Tout sera fourni gratuitement en écrivant à CENTRAL PREMIUM CO. 2152-EST. RUE RACHÉL MONTREAL



Les ingénieurs du Téléphone tracent des plans pour Shawinigan Falls de demain

Shawinigan Falls a fait des progrès rapides durant les dernières années. Sa population a augmenté de plus de 5,000 âmes en 10 ans. On y compte 1,000 chefs de famille de plus et quelque 130 nouveaux établissements commerciaux. Durant cette période les permis de construction ont atteint un total de plusieurs millions de dollars.

Naturellement l'usage du téléphone a progressé avec l'essor des affaires et l'accroissement de la population. Les abonnés locaux demandent en moyenne au-delà de 4,000 communications téléphoniques de plus par jour, qu'il y a dix ans, et les postes téléphoniques marquent une progression de 30 pour cent.

Le service téléphonique doit marcher de pair avec l'expansion de la ville. Nous devons être en mesure de servir efficacement la collectivité, quelle que soit l'augmentation de la demande.

C'est pourquoi nous sommes à installer le service à cadran à Shawinigan Falls. Pour cela il a fallu construire un nouvel immeuble de téléphone, reviser en majeure partie l'outillage extérieur et installer de nouveaux appareils à cadran chez les abonnés. Somme toute, l'exécution de ce projet comporte un déboursé de quelques centaines de mille dollars.

La ville de Shawinigan Falls est sortie du rang des petites villes. Elle est devenue un grand centre commercial et industriel. Elle se classe maintenant sur un pied d'égalité avec des villes qui avaient une avance marquée sur elle il y a à peine quelques années.

CLASSEMENT DES SECTEURS TELEPHONIQUES

En 1927 la Commission des Chemins de Fer du Canada approuvait le principe du classement des sec-

teurs téléphoniques d'après le nombre de téléphones desservis — des tarifs inférieurs s'appliquant aux secteurs de moindre importance, avec augmentation graduelle pour les centres plus considérables d'importance variée.

En conséquence, nous demandons à la Commission des Transports du Canada d'approuver la transition du secteur de Shawinigan Falls au groupe de tarif auquel il appartient maintenant. Ce groupe comprend des centres tels que Granby, Drummondville, St-Hyacinthe et St-Jean. Le nouveau tarif sera en vigueur après le changement de service.

L'augmentation est minime, comme le montre le tableau suivant:

SERVICE DOMICILIAIRE	Tarif actuel	Nouveau tarif
Ligne commune à deux	\$1.85	\$1.85
Ligne particulière	2.05	2.25
Service rural	1.40	1.50
SERVICE COMMERCIAL		
Ligne commune à deux	2.25	2.50
Ligne particulière	2.75	3.25
Service rural	1.65	1.75

Nous avons confiance qu'après l'introduction des téléphones à cadran à Shawinigan Falls, nos abonnés constateront un progrès marqué dans le service de la ville et se rendront compte de la modicité de l'augmentation du tarif laquelle s'impose par suite de l'essor du service et de sa plus grande utilité pour chaque usager.

Dans l'intervalle, nous sollicitons votre collaboration.

LE GERANT,
P. L. POISSANT.



Comment Hitler entend abattre notre Eglise

Les nazis prétendent ne pas s'attaquer à l'Eglise même, mais à ceux de ses représentants, qui "font de la politique." — Propagande spéciale pour Catholiques.

Dans son entêtement à conquérir le monde entier, Hitler ne néglige aucun aspect. Sa propagande, confiée au machiavélique Joseph Goebbels, porte sur tous les aspects de l'activité humaine. Aussi ne faudrait-il pas croire que le choc des armes et la science des stratèges sont les seuls facteurs de la guerre actuelle. La preuve en est que l'Allemagne a conquis nombre de pays sans coup férir. C'est que la population de ces pays avait

été savamment, patiemment persuadé des bienfaits de national-socialisme et de la puissance militaire du Reich. En plusieurs cas, Hitler et sa bande ont été accueillis à bras ouverts, comme de véritables libérateurs. Une fois sous la botte nazie, toutefois, ces peuples ont vite compris qu'ils avaient laissé tomber la proie pour l'ombre. Les prétendus libérateurs sont ni plus ni moins que des tyrans pervers et des pillards.

Actuellement, la propagande de Goebbels s'acharne surtout à désunir les Catholiques. Elle est d'une intensité extrême en Italie, où déjà l'armée allemande tient le haut du pavé, et en Espagne, deux pays fœnicement catholiques. Comme il s'agit de pays amis, il va de soi que les doctrines du néopaganisme nazi y mettent des formes. Ainsi ils vont jusqu'à prétendre que

le Fuehrer est "le véritable protecteur du Christianisme", en ce qu'il s'efforce de libérer le Saint-Siège "des intrigues de certains ecclésiastiques indignes qui consacrent leur temps à la politique plutôt qu'au culte". Comme il n'existe pas de pays catholique qui ne compte sa petite coterie d'anticléricals, cette semence subversive risque de germer dans les esprits imprégnés. Toujours la même formule: diviser. Une fois les Catholiques divisés entre eux, une fois les clans en chicane pour savoir qui est le véritable continuateur de l'oeuvre du Christ — le clergé du pays ou Hitler — les Nazis n'auront qu'à intervenir et à imposer leur "ordre nouveau".

Il ne faut pas se faire d'illusions. Ce que Hitler désigne aujourd'hui sous le nom de "pays amis" serait vite inté-

gré dans l'organisme nazi si jamais l'Angleterre céda. Les Catholiques de ces pays amis s'apercevraient, mais trop tard, que leurs pratiques religieuses seraient ridiculisées du jour au lendemain par les sinistres forbins de Berlin, comme c'est déjà le cas dans tous les Etats que l'Allemagne occupe. Si l'on veut savoir à quel point Hitler est le protecteur du Christianisme, on n'a qu'à le demander aux Polonais — ces martyrs du XXe siècle.

CESSEZ GRATTER *Soulage Vite le DEVOUS GRATTER* *Démangeaisons*
 Pour soulager promptement - ou Argent Remis
 les démangeaisons causées par les boutons, eczémas, piéd d'herpès, gale, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription Liquide, rafraichissante, antiprurigineuse D.D.D. Non stérilisée, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'un cent de 300 vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Ne pas brûler les timbres

Le Comité de l'épargne en temps de guerre, institué à Ottawa, a demandé à ses auxiliaires de s'efforcer de prévenir la destruction en public des timbres d'épargne de guerre.

Quand, emportés par l'enthousiasme, des citoyens recueillent ces timbres et les brûlent, il arrive que le produit de la vente de ces timbres représente un bon fait au pays et non un prêt. Les autorités d'Ottawa ne peuvent que louer le patriotisme dont témoigne un tel geste, mais d'autre part, on considère que cet acte peut avoir des conséquences néfastes. Il se peut que les gens mal informés s'autorisent pour croire que les timbres d'épargne de guerre, de mé-

me que les certificats, sont des bouts de papier sans valeur tandis que ce sont, au contraire, des titres garantis par l'ensemble des ressources du Dominion.

Voici ce que suggère le Comité pour disposer des timbres recueillis lors de soirées dansantes ou autres soirées récréatives: "Il vaudrait beaucoup mieux, en de telles circonstances coller ces timbres sur les dépliants voulus et en faire don aux écoliers des quartiers pauvres."

T. A. GILBERT
 OPTOMETRISTE
 ET OPTICIEN

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE LA VUE
 Bureau: 9 à 12 a. m. et 1 à 5 p. m.
 Le vendredi soir, de 7 à 9 heures
 90, Seime Rue - SHAWINIGAN
 En haut des Magasins R. P. Hébert

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasser — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où un amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.



Pilules Dodd pour le Rein

Lafond & Gélinas
 AVOCATS

Banque Canadienne de Commerce Tel. 989

L'Assurance-Vie A L'Oeuvre!

PAR SA NATURE MÊME, l'Assurance-Vie est une puissance efficace et stable, une force vivifiante dont les bienfaits sont répandus dans les foyers de millions de gens. L'année passée, la Metropolitan a rendu visite à un grand nombre de familles dans l'épreuve, et elle a versé plus de \$182,000,000, en règlement de décès, à des milliers de bénéficiaires de polices émises par elle. En dividendes, dotations échues, rentes viagères, indemnités d'incapacité, règlements d'assurances-maladie et accident, et en d'autres bénéfices versés ou bonifiés à des assurés en vie, la Metropolitan a déboursé, l'année dernière, plus de \$426,000,000. Le total de près de \$609,000,000 versés à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires, dépasse tout ce qui a été enregistré jusqu'ici dans les annales de la Compagnie.

Les fonds de la Metropolitan placés par elle, au

bénéfice de ses détenteurs de polices, ont, comme par le passé, joué un rôle dans la vie de la nation. Ces fonds ont contribué à financer des entreprises gouvernementales, à entretenir l'activité industrielle et ouvrière, à rendre la nation forte et féconde, à élever des constructions publiques et des constructions privées; ils ont aidé des fermiers à devenir propriétaires de leurs fermes et à maintenir celles-ci en bon état. Cependant, le bas taux de l'intérêt pratiqué, en général, a continué à exercer une influence sur les gains réalisés par la Compagnie et, par suite, sur les dividendes distribués aux détenteurs de polices.

D'autre part, grâce à ses efforts dans le domaine des œuvres sociales; grâce à son Service d'Infirmières-Visiteuses, dont bénéficient ceux de ses assurés qui présentent les qualités requises; grâce, aussi, à ses brochures

sur l'hygiène et la sécurité, et grâce à sa publicité, la Metropolitan a, de nouveau, apporté sa contribution à la tâche qui consiste à améliorer la santé de la population du Canada et des Etats-Unis. Le taux de la mortalité parmi les détenteurs de polices de la Metropolitan s'est maintenu, dans l'ensemble, à un niveau moins élevé, et parmi les détenteurs de Polices Industrielles, ce taux a été à peu près le même qu'en 1939, année où il a atteint le niveau le plus bas qui ait jamais été enregistré pour cette catégorie d'assurés.

La Metropolitan est une compagnie d'assurance à forme mutuelle. Cela veut dire que les biens de la Compagnie sont détenus pour les détenteurs de polices et leurs bénéficiaires. C'est au profit de ces personnes... et pour elles seules, que la valeur de ces biens sera utilisée en fin de compte.

État de situation pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940.

ACTIF PERMETTANT DE FAIRE FACE AUX ENGAGEMENTS		ENGAGEMENTS ENVERS LES ASSURÉS, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES	
Valeurs gouvernementales		Réserves statutaires des polices	\$4,665,558,926.00
Gouvernement des États-Unis	\$1,063,435,444.96	Montant qui, avec les intérêts et les primes futures, permettra de faire face aux règlements de polices.	
Gouvernement du Canada	84,167,875.97	Dividendes aux détenteurs de polices	112,417,253.00
Autres obligations		Mis de côté pour distribution au cours de l'année 1941.	
États particuliers et Municipalités des États-Unis	98,597,960.88	Réserves pour versements futurs sur les Contrats Supplémentaires	139,378,189.86
Provinces et Municipalités du Canada	104,071,903.62	Conservé pour les règlements de sinistres	23,183,629.31
Chemins de fer	556,382,872.40	Y compris les demandes de règlement en instance d'acceptation, et le montant estimé des sinistres non signalés.	
Services publics	709,433,300.58	Autres engagements découlant des polices	44,729,420.90
Industries & Divers	479,354,236.03	Y compris les réserves pour Assurances-Accident et Maladie, les dividendes laissés entre les mains de la Compagnie, les primes versées d'avance, etc.	
Actions		Engagements divers	32,284,133.01
(Toutes privilégiées ou garanties, sauf \$47,952.13)	86,359,622.68	Engagements non compris dans les postes qui précèdent, tels qu'impôts échus et courus, etc.	
Prêts fonciers sur première hypothèque		SOMME TOTALE DES ENGAGEMENTS	\$5,017,551,552.08
Fermes	82,104,425.08	Fonds spéciaux	16,370,000.00
Autres propriétés	855,122,018.39	Excédent	323,870,084.24
Prêts sur polices		Ces fonds constituent une marge de sécurité, une réserve pour parer aux imprévus.	
430,945,055.68		TOTAL	\$5,357,791,636.32
Biens fonciers			
Y compris les immeubles sociaux et les constructions à usage d'habitation.			
En caisse	150,740,516.25		
Primes à encaisser et différées	90,232,179.03		
Intérêts échus et courus, etc.	62,295,093.32		
TOTAL	\$5,357,791,636.32		

N.B. — Parmi les valeurs actives ci-dessus, se trouvent \$238,267,054.59 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle. Les affaires traitées au Canada, et figurant dans ce rapport, sont indiquées sur la base du change au pair.

Au Canada —

Ces faits importants qui marquent le travail de la Compagnie, au Canada, pendant 1940, intéresseront tout spécialement les assurés canadiens de la Metropolitan et leurs bénéficiaires.

Le montant total de l'Assurance-Vie de la Metropolitan, en cours, au Canada, à la fin de l'année, était de \$1,206,231,511. De ce montant, \$666,544,714 était détenu par des assurés de la Branche Ordinaire; \$432,296,262, par ceux de la Branche Industrielle; et \$107,390,535 par ceux de la Division du Groupe.

Le total des déboursés de la Metropolitan, au Canada, depuis qu'elle y a commencé ses opérations, en 1872, plus les capitaux qu'elle a de placés, au Canada, dépassent d'au delà de \$173,900,000 le total de ses encaissements en primes, au Canada.

Les brochures traitant d'hygiène et distribuées, au Canada, en 1940, par la Metropolitan, ont été au nombre de 2,687,049.

Les placements de la Metropolitan, faits, au Canada, se chiffraient, le 31 décembre 1940, à \$296,976,446.02.

... valeurs du Gouvernement du Canada: \$ 84,167,875.97
 ... valeurs des provinces et des villes: 104,071,903.62
 ... tous autres placements: 108,736,666.43

Les versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires de la Metropolitan, au Canada, en 1940, ont été de \$31,829,729.76.

Le nombre total des visites d'infirmières, visites faites sans frais supplémentaires à nos détenteurs de polices canadiens, au cours de 1940, a été de 317,972.

Metropolitan Life Insurance Company

ADMINISTRATEURS

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

ADMINISTRATEURS

FREDERICK H. ECKER, New-York, N.-Y.
 Président du Conseil d'Administration de la Metropolitan Life Insurance Company
 MITCHELL D. FOLLANSBEE, Chicago, Ill.
 De l'étude légale Follansbee, Shorey & Schupp
 JOSEPH P. DAY, New-York, N.-Y.
 Président de Joseph P. Day, Inc.
 Agence d'Immobilier
 LANGDON P. MARVIN, New-York, N.-Y.
 De l'étude légale Emmet, Marvin & Martin
 WILLIAM L. DEBOST, New-York, N.-Y.
 Président de l'Union Dime Savings Bank
 JEREMIAH MILBANK, New-York, N.-Y.
 Milbank & Co.
 *Décédé le 26 janvier 1941

D'ALTON CORRY COLEMAN, Montréal, Canada.
 Premier Vice-Président de la Compagnie des Chemins de Fer Pacifique Canadien
 NEWCOMB CARLTON, New-York, N.-Y.
 Président du Conseil d'Administration de la Western Union Telegraph Company
 LEROY A. LINCOLN, New-York, N.-Y.
 Président de la Metropolitan Life Insurance Company
 HARRY W. CROFT, Greenwich, Conn.
 Ancien Président en retraite du Conseil d'Administration de la Harbison-Walker Refractories Company
 THOMAS H. BECK, New-York, N.-Y.
 Président de la Crowell-Collier Publishing Company
 WALTER EWING HOPK, New-York, N.-Y.
 De l'étude légale Milbank, Tweed & Hope

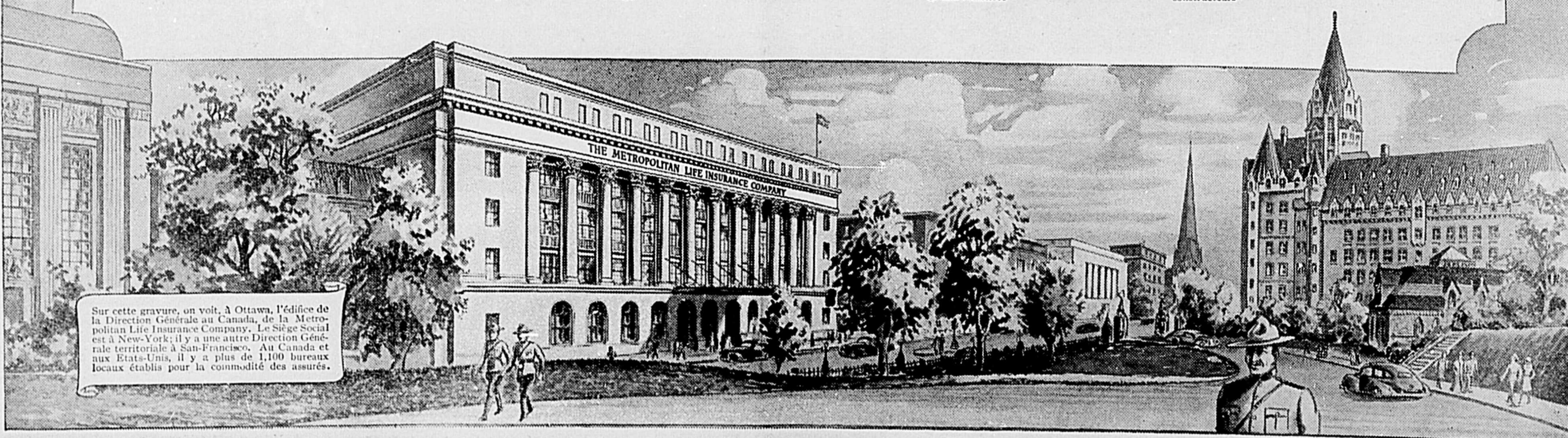
FREDERICK H. ECKER
 Président du Conseil
 LEROY A. LINCOLN
 Président

Siège Social: NEW-YORK

Direction Générale au Canada:
 OTTAWA

SAMUEL W. FORDYCE, St. Louis, Mo.
 De l'étude légale Fordyce, White, Mayne, Williams & Hartman
 GEORGE MCANENY, New-York, N.-Y.
 Président du Conseil d'Administration de la Title Guarantee & Trust Company
 ROBERT V. FLEMING, Washington, D.C.
 Président de la Riggs National Bank et de son Conseil d'Administration
 FREDERICK W. ECKER, New-York, N.-Y.
 Vice-Président de la Metropolitan Life Insurance Company
 WINTHROP W. ALDRICH, New-York, N.-Y.
 Président du Conseil d'Administration de la Chase National Bank of New York
 WILLIAM W. CROCKER, San-Francisco, Calif.
 Président de la Crocker First National Bank of San Francisco

AMORY HOUGHTON, Corning, N.-Y.
 Président des Corning Glass Works
 LOUIS-S. ST-LAURENT, Québec, Canada.
 De l'étude légale St-Laurent, Gagné, Devlin & Taschereau
 ERNEST E. NORRIS, Washington, D.C.
 Président du Southern Railway System
 THOMAS H. MCINNESBY, New-York, N.-Y.
 Président de la National Dairy Products Corp.
 PHILIP D. REED, New-York, N.-Y.
 Président du Conseil d'Administration de la General Electric Company
 JUAN T. TRIPPE, New-York, N.-Y.
 Président du Pan-American Airways System
 WENSTER B. TODD, New-York, N.-Y.
 Président de Todd & Brown, Inc., constructeurs



Sur cette gravure, on voit, à Ottawa, l'édifice de la Direction Générale au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company. Le Siège Social est à New-York; il y a une autre Direction Générale territoriale à San-Francisco. Au Canada et aux États-Unis, il y a plus de 1,100 bureaux locaux établis pour la commodité des assurés.

**Pour Economiser,
Buvez le
GIN
de KUYPER**

avec
Ginger Ale,
Bière de
Gingembre,
Citron,
Eau Tonique



● Vous paierez de bon cœur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse.

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1659.

10 centes \$ 1.95
26 centes \$ 2.40
40 centes \$ 3.45

mais que le centre mondial de la mode serait... Vienne! Là-dessus, la colonie allemande de faire un peu de propagande. Elle lança, vers le 15 janvier dernier, la "semaine des modes viennoises", afin de familiariser les exportateurs germaniques avec le chic à la manière de l'Anshlus.

Et l'Italie alors?

Ah! Mais pas du tout, déclaraient les Italiens, qui eux aussi y étaient allés de leurs petites emplettes à Paris l'automne dernier. Maintenant que nous avons été "inspirés" par la haute couture française, le centre mondial de la mode doit être en Italie. Nos "Invincibles" et nos "Terribles" doivent recevoir la juste récompense de leurs exploits en Afrique et en Grèce, en voyant leurs femmes vêtues comme les plus élégantes de l'Europe. Rien de plus aisé que de lancer un décret: décrétions donc que Turin remplaça désormais Paris comme capitale des grands faiseurs.

New-York se fâche

Malheureusement, du moins pour l'Italie, les décrets fascistes ne sont pas acceptés aux Etats-Unis.

Les nièces de l'Oncle Sam déclinèrent à leur tour de s'emparer de la couronne que Paris avait laissée tomber. Elles firent ça à l'américaine, avec des expositions "populaires" où le moindre siège coûtait quinze dollars.

"Disparue, la 'Glamour Girl', c'est maintenant Mlle Vitamine qui règne..." expliquèrent les grands couturiers à de vieilles dames manquant de l'une comme de l'autre.

Et les demoiselles Vitamine se promènent au nez des visiteurs, dans ces robes variant de \$10.75 à \$400, menant en laisse des chiens qui s'harmonisaient avec leurs toilettes, et coiffées de chapeaux de verre dit de "Cendrillon" ou de bonnets à la Charlotte Corday. Comme les chapeaux étaient plus nombreux que les costumes, les jeunes filles tenaient dans chaque main

une tête de mannequin de cire, surmontée d'une coiffure. Pour le bonnet de Charlotte Corday, quel symbolisme inconscient!

Paris, ville morte

Cependant, malgré cet enthousiasme feint, les yeux de tous se tournaient vers Paris, vers l'ancienne ville-lumière peut-être pas encore éteinte tout à fait. Mais le mois dernier, la lourde main nazie s'appesantit de nouveau sur la haute couture parisienne: la carte de rationnement, limitée à 150 points, a été mise en force même pour les vêtements féminins.

Sauf chez les trente-cinq créateurs de modes les plus célèbres, qui peuvent vendre toutes les robes dispendieuses qu'ils peuvent, les petites maisons sont limitées aux cartes de rationnement. Une seule jupe de laine valant 50 points, on peut juger le genre de commerce qui se fait maintenant à Paris, jadis centre de l'élégance.

Londres relève le flambeau

Et comme toujours dans cette guerre, c'est Londres, ville bombardée mais vivante, qui relève le flambeau que Paris, ville étouffée par les Allemands sans trace de violence, ne peut plus tenir.

Le 12 février dernier, la première exposition de modes qui fut jamais tenue, dans le palais Buckingham eut lieu en présence de Leurs Majestés. Neuf mannequins défilèrent devant le roi et la reine, et montrèrent trente-trois toilettes admirables, qu'ils doivent ensuite aller exhiber en Amérique du Sud, malgré le contre-blocus.

Devant ces produits des couturiers anglais, la reine soupira: "Je m'imagine comme ces robes m'iraient bien!" Mais elles ne sont pas pour la souveraine.

Tandis que celle-ci continuera son métier de reine, visitant les sinistrés et les blessés, les robes produites par la cité de Londres, iront prouver aux Sud-Américains que ni Berlin, ni Vienne, ni Turin, ni même New-York ne peuvent enlever le sceptre de



DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT

Le palais de Buckingham a tenu sa première parade de mode

Tandis que chacun cherche à monopoliser le marché de l'élégance au détriment de Paris, ville morte sans blessure, c'est Londres, meurtrie mais extraordinairement vivante, qui prend l'initiative d'imposer le chic de ses femmes à l'Amérique du Sud. Neuf mannequins anglais défilèrent devant Leurs Majestés avant de s'embarquer pour les républiques latines.

La mode, cette puissance "humaine, trop humaine" qui s'est toujours fichée de l'opinion des moralistes, se heurte aujourd'hui à une autre puissance, celle-là inhumaine: la guerre. La mode devient un atout éco-

nomique dans le jeu de Mars. Pourquoi, ont pensé les nazis et les fascistes, ne pas transformer en obus et en canons les profits réalisés par la coquetterie féminine?

Le gros Goering avait déjà été ébloui, en septembre dernier, par l'exposition des modes à Paris, qui eut lieu malgré l'occupation allemande. Chez Lelong, chez Molyneux, chez Paquin, chez Maggy Rouff, chez Lanvin, chez Piquet et chez Balenciaga, les meilleurs clients étaient des officiers nazis, qui avaient apporté de Berlin les mesures de leurs épouses. Ils payaient d'ailleurs avec la monnaie de singe ayant cours là-bas. Et nul autre que le général du Reich, Herman Goering lui-même, se faisait réserver deux sièges au premier rang des défilés de modèles chez Molyneux, d'où il lorgnait avec attention et la porteuuse, et la toilette portée.

Après quoi il s'en retourna en Allemagne et décréta que désor-

l'élégance à la Londonienne, qui en avait appris le secret de la parisienne, du temps que Paris respirait encore...

Et si les profits de la mode se changent en obus britanniques, ce ne sera tout de même pas pour tuer des femmes à qui ses caprices sont destinés!

Bibliographie

"A TRAVERS LE DÉSASTRE" par Jacques Maritain, 1 Vol. broché, 150 pp. le quatrième de la collection "Voix de France", Editions de la Maison Française, Inc. 610, Fifth Ave, New-York.

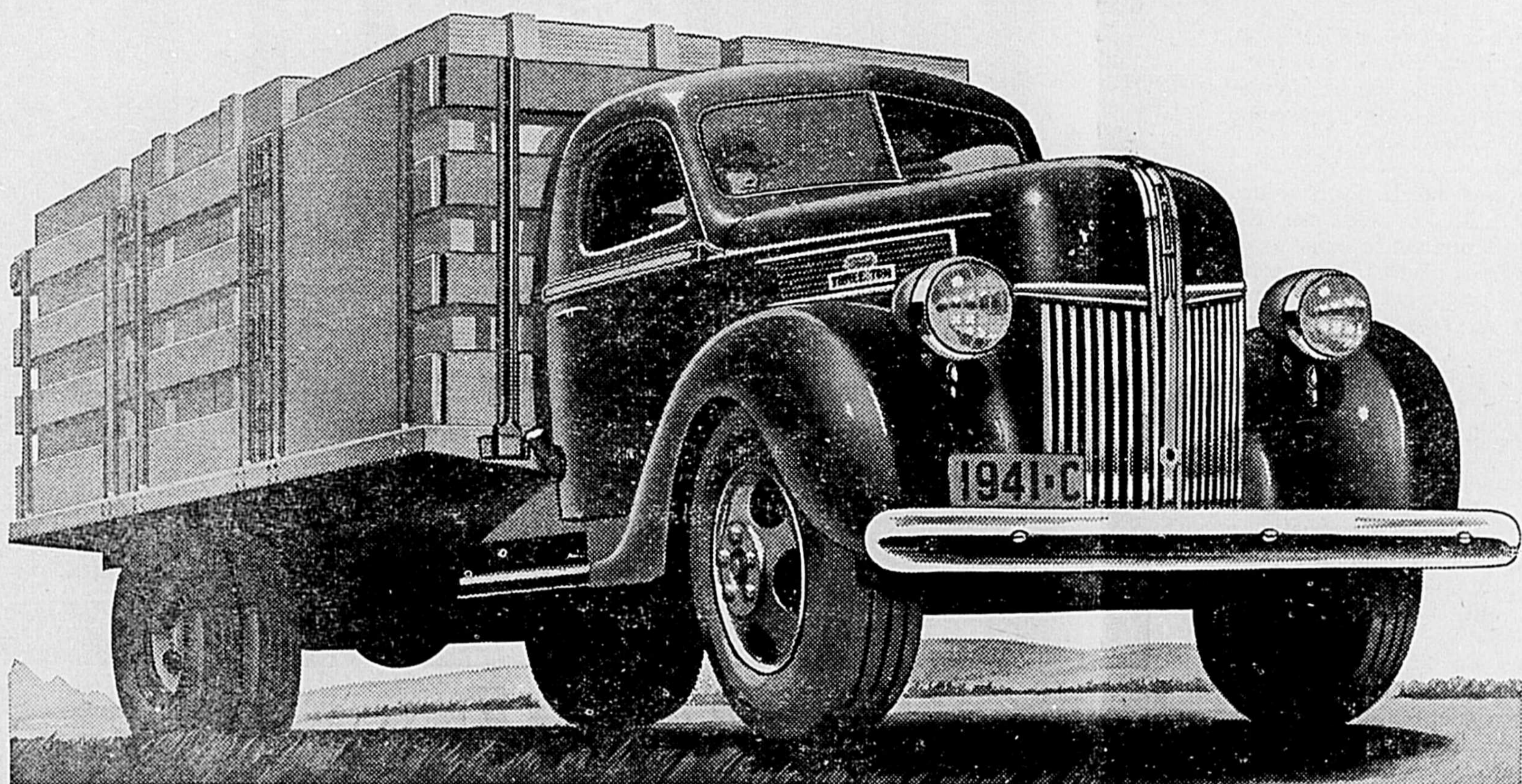
L'écrivain et conférencier français Jacques Maritain, depuis plusieurs années en charge de cours spéciaux au "Pontifical Institute of Medieval Studies" de Toronto avait quitté la France en janvier 1940, pensant rentrer à la fin de juin, mais les tragiques événements du mois de mai l'en ont empêché. Dans "A travers le Désastre", écrit à New-York, l'auteur "parle librement de bien des choses sur lesquelles en France on est contraint au silence aujourd'hui" et son seul dessein a été "d'essayer d'apercevoir et de dire ce qui est vrai." Il met en lumière les principales causes du désastre de la France et ce qu'il croit vrai de la situation actuelle du pays. Retenons surtout que "le peuple français a été vaincu, il n'était pas en décadence. Ce n'est pas son amour du plaisir et de la vie facile qui a causé la catastrophe... Il ne faut pas faire retomber sur ceux qui, au

moment de la mobilisation, sont partis avec une si admirable dignité, une résolution si calme et si noble, et qui par milliers ont donné leur vie, des responsabilités qui incombent aux chefs de toutes les catégories et de tous les partis, et aux fautes de l'Etat-Major comme à celles des politiciens. Il est toujours facile, sinon magnanime, de médire des malheureux." L'auteur insiste sur le fait que "le génie politique français a besoin du christianisme" pour s'épanouir. Le peuple français, au milieu de la grande détresse dans laquelle il se sent plongé, "se courbe sur la terre et il travaille. On n'en viendra pas facilement à bout. Réduit à une impuissance totale, qui l'oblige à accepter les pires humiliations, il retrouve peu à peu, au milieu de cette impuissance même, les forces cachées dans ses racines."

"A travers le Désastre" est en vente à la Librairie Sauvageau, 5me Rue, dépositaire des Editions de la Maison Française.

DESILETS & DESHAIES
— AVOCATS —

**PLUS DE TRAVAIL,
EN MOINS DE TEMPS
ET À MEILLEUR COMPTE...**



SI VOUS voulez que votre camionnage soit rapide, économique, efficient... si vous faut de vastes réserves de puissance et des véhicules utilitaires d'une incroyable durabilité... standardisez vos camions et qu'ils portent tous la marque FORD! Six ans de suite et vingt-deux fois depuis vingt-six ans, ils ont décroché le record des ventes au Canada.

Les camions Ford de 1941 vous offrent 59 types de châssis et de carrosseries de dimensions très variées, 8 emplacements, 3 moteurs V-8 qui fournissent toute la gamme pratique du CV. Comparez ces avantages et ceux des autres marques... puissance du moteur V-8, châssis munis de tous les dispositifs qu'on ne trouve que dans les camions très chers, armatures robustes, précision mécanique démontrée, prix modérés "Ford". Le dépositaire Ford de votre localité s'empressera de mettre

un camion Ford à votre disposition; faites-en l'essai avec vos charges habituelles et votre propre chauffeur. Cette expérience n'entraîne aucun engagement de votre part et vous apportera toutes les précisions nécessaires.

3 merveilleux moteurs V-8

85 CV, 95 CV, 100 CV. De constantes améliorations ont porté l'efficacité, la précision mécanique, le caractère économique de ces moteurs renommés au plus haut degré de perfection. Les propriétaires d'effectifs, qui doivent calculer leurs frais d'emploi au sou près, nous disent avec enthousiasme que leurs dépenses sur ce chapitre sont des plus modiques. Et les camionneurs qui doivent accomplir de longues randonnées se félicitent particulièrement du "service" Ford, qu'ils trouvent partout.

si l'on se sert
des **CAMIONS**
et **COMMERCIALES**

FORD DE 1941!

**MAUVAISE LUMIERE
source de vues faibles!**



Ne mettez pas vos yeux en péril par un mauvais éclairage. Donnez-leur toute la lumière voulue en employant des Ampoules Edison Mazda, elles protègent la vue. Gardez-en toujours en réserve. Achetez-en un carton dès aujourd'hui.

**AMPOULES
EDISON MAZDA**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Plus de travail — Plus d'économie —

Telle doit être notre réponse au défi d'Hitler — et telle est la vôtre sans doute! Travaillez et économisez — économisez le plus que vous pourrez afin d'acheter sans délai des Certificats d'Épargne de Guerre! Ces certificats vous offrent un placement de tout repos — en même temps que l'occasion de servir votre pays et de vous assurer pour plus tard une saine protection financière.

Cette compagnie, avec ses 10,700 employés, fait sa part. Un système de souscription à même les salaires a été mis en vigueur et l'objectif, qui est la participation des employés dans la proportion de 100% et 5% du montant payé en salaires, sera bientôt atteint. Tous nos employés déploient en ce moment une grande activité pour la vente des Timbres d'Épargne de Guerre. Dans tous nos bureaux des provinces de Québec et d'Ontario, on vend des Timbres d'Épargne de Guerre. Tous nous devons maintenant montrer ce que signifie pour nous le Canada.

En service actif
Avec nos filles aux côtés



ton qui était commandant de la première brigade de chars blindés devient commandant de la première brigade de chars d'assaut.

L'entraînement des recrues

Depuis la mise en vigueur de la loi de mobilisation générale au Canada, 81,986 jeunes gens ont fait leur entraînement militaire de 30 jours. Sur ce nombre 13,736 ont déjà offert leurs services pour service outre-mer — Les chiffres de la troisième période n'ont toutefois pas encore été produits.

Contributions à l'effort de guerre.

Dans sa liste, 39 des souscripteurs bénévoles à l'effort de guerre du Canada, le ministère des Finances a inscrit entre autres noms les suivants: Ayers Limited, de Lachute, pour une somme de \$25,000 souscrite pour l'achat d'un avion; le bureau du shérif de Montréal, M. Alex. Michaud, de Dalquier, Qué., Mme Elizabeth Poulin et sa fille Donald, de Rivière au Graines, M. Henry Bercovitch, de Montréal, le Dr B. Mandel, de Chicoutimi; MM. D.H. Moreau, de Flemington, N.J.; A. Beauchamp, de Montréal, Mlle J.A. Charron et A. Dion, de Ste. Thérèse, A. Rancourt, de Langevin, etc.

Nos aviateurs outre-mer

Des unités et détachements de l'Armée active canadienne du corps d'aviation royale canadienne, formant un total de plusieurs milliers d'hommes sont arrivés sains et saufs en Angleterre, samedi 1er mars.

La nouvelle de leur arrivée et de leur débarquement a été reçue à Ottawa le même jour. Les troupes étaient parties pour l'Angleterre plusieurs jours auparavant.

C'est le major l'abbé G. J. Côté, E.D., de Québec qui est l'aumônier catholique senior de la Deuxième Division Canadienne outre-mer. L'abbé Côté avait fait du service outre-mer au cours de la dernière guerre.

Mille médecins

Il y a environ mille médecins militaires dans les services de santé de l'Armée canadienne, y compris ceux de l'aviation et de la marine. Dans le recrutement des médecins militaires, l'Armée a calculé ses exigences en tenant compte des besoins médicaux de la population civile.

Achats d'une semaine

Le ministère des Munitions et des Approvisionnement a accordé, au cours de la semaine qui s'est terminée le 21 février, 1,524 contrats de guerre d'une somme globale de \$19,019,249.

L'ouvrier allemand est devenu esclave

Au moins la moitié de ce qu'il gagne lui est enlevé sous forme d'impôts, de contributions "volontaires", de souscriptions au parti, etc.

En Allemagne, il n'y a qu'un parti: le national-socialisme. Et il faut y appartenir sans quoi on risque des sévices. L'ouvrier n'échappe pas à cette dictature de l'opinion. Très mal payé, incapable de se protéger par un recours auprès de son syndicat ouvrier — puisque tous les syndicats ont été abolis — et contraint de travailler environ 15 heures par jour, il touche à peine la moitié de son maigre salaire. En outre, il est constamment surveillé et espionné par les agents de la Gestapo qui, bien souvent, sont ses propres camarades d'atelier.

Le Canada en guerre

Neuf mois de service actif

Plusieurs navires de la marine canadienne sont revenus au Canada cette semaine, après neuf mois entiers de service en eaux européennes. Les vaisseaux participèrent à la guerre totale qui les éprouva comme ceux des autres flottes. Depuis qu'ils sont partis en juin dernier, deux d'entre eux ont péri, les destroyers "Fraser" et "Margaree".

Notre division blindée

Le major-général E. W. Sansom, commandant de la Troisième division canadienne, devient commandant de la division de chars blindés de la Canada vient de constituer. Pour remplacer ce militaire distingué à la tête de la Troisième Division, le ministre de la Défense Nationale a nommé le brigadier C. B. Price qui devient major-général.

Le brigadier F. F. Worthington

Tableau de la vie d'une femme nazie

Chaque heure du jour est ordonnée, car la journée entière de l'Allemande appartient à l'Etat — Vie domestique à peu près nulle.

Trois journaux allemands ont exposé simultanément, il y a quelques semaines, en la glorifiant de qualificatifs sonores et pompeux, le tableau de la vie quotidienne "d'une Berlinoise moyenne." Ces articles ayant été reproduits sur des publications de pays neutres, il nous a été possible d'en prendre connaissance. Dégagé de son contexte laudatif, ce tableau, que nous donnons ci-après, n'est pas sans nous laisser un sentiment de pitié pour la femme nazie — trois journaux sont: Das Reich, Die Zeit et Franfurter Zeitung.

Madame se lève à six heures du matin, saute dans un tram à 6.30 hrs afin de pouvoir commencer son travail, à l'usine à 7 heures tapant. Dans son réticule, elle n'a pas de cosmétiques, car "la vraie nordique ne se peinturlure pas le minois", mais elle y a placé deux sandwiches pour la collation de midi. Cette collation doit être légère, afin que l'énergie de l'ouvrière n'en soit pas affectée non plus que, par voie de conséquence, le

rendement de l'industrie. Ses enfants ont passé la journée entière à l'école; le plus jeune est amené au jardin de l'enfance par les aînés, qui l'en ramènent le soir.

A six heures, la Berlinoise quitte l'usine et rentre chez elle. Tout d'abord, il s'agit de masquer les stores opaques toutes les fenêtres, en vertu de l'obligation obligatoire. Puis, elle apprête son seul repas chaud de la journée. Le menu en est sommaire et d'une monotone uniformité, à cause du rationnement. Un oeuf pour deux personnes, une demitasse de lait, des pommes de terre rôties dans la margarine et une tranche d'ersatz de pain: telle est la complétion ordinaire du menu.

Si la sirène d'alarme annonce un raid britannique, elle se réfugie au soubassement, prêtant bien le soin d'y apporter son tricotage. Elle touche 300 marks par mois, mais il faut donner 24 marks pour le loyer, 5 marks pour le gaz et l'électricité, 30 marks pour sa nourriture, 6 marks pour le jardin de l'enfance, 40 marks pour la pension de sa mère, qui a été envoyée en Prusse orientale, loin des bombardements; 20 marks à son mari qui est soldat et qui est absent depuis 13 mois; 50 marks au Front du Travail, 30 marks — soit 10 pour cent du salaire au "secours d'hiver". Le reste passe en assurances, en contributions dites volontaires, mais desquelles il est impossible de se soustraire. Comme elle parvient à peine à subvenir aux besoins essentiels de sa famille et qu'elle réduit au strict nécessaire l'achat des vêtements, il va de soi qu'elle n'amasse pas un sou d'épargne.

Hitler avait dit: "Le premier devoir allemand est de donner des enfants à l'armée future du Reich." On peut constater cependant, d'après les journaux boches, que l'Allemande a une foule d'autres devoirs qui caquent assez mal avec sa mission d'épouse et de mère.



C'EST IMMENSE!

MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75

FLACON D'UN GALLON

Bouteille de 25 oz. 40¢
Bouteille de 40 oz. 60¢

Branvin, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Québec) LTD.
Montréal - Québec
Produisent aussi le Jumeaux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VIN AU VALEUR EN VIN CANADA BRANVIN de JORDAN

OFFRE GRATUITE

ACHETEZ UNE LIVRE DE CAFÉ NABOB
Et vous obtiendrez **GRATIS** votre flacon d'essai, valant 25¢, D'ESSENCE NABOB



ESSENCES NABOB UNE NOUVEAUTÉ EN CUISINE

ORANGE } Essences de fruits purs émulsionnées
CITRON }
FRAMBOISES, FRAISES, ANANAS, RHUM, COGNAC, BANANES, AMANDES } Essences artificielles émulsionnées
VANILLAROME (essence de vanille)

TOUTES LES ESSENCES NABOB SONT COLORÉES, DE SORTE QU'ELLES COLORENT TOUT EN AROMATISANT.

NOTE: Vous n'employez que le 1/3 ou la 1/2 de la quantité ordinaire

CAFÉ irradié NABOB TOUJOURS LA MÊME FAMEUSE SAVEUR

SONT AUSSI LES EMBALLEURS DU THÉ NABOB EDIF

NABOB FOOD PRODUCTS LIMITED
HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. (DISTRIBUTEURS)

ne pas à se joindre au parti politique du patron. C'est pour quoi on trouve dans une même maison de commerce ou dans une même boutique des libéraux, des conservateurs, des C.C.F., des partisans de l'Union Natio-

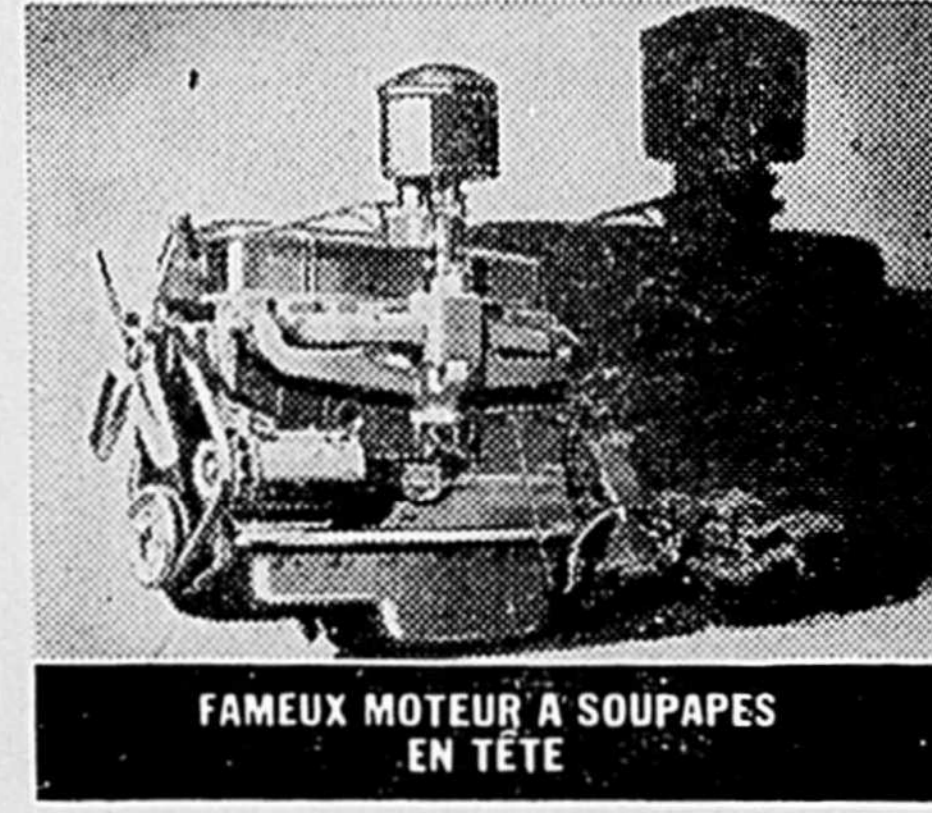
nale et un peu toutes les nuances de la pensée politique du Canada. C'est là une expression de la liberté démocratique. Rien de tout cela en Allemagne; rien de tout cela dans les pays que les Nazis ont envahis. Il faut

de toute nécessité penser et agir, comme les chefs du parti de l'Etat, sans quoi rien ne va: l'ouvrier est emprisonné, sa famille est persécutée et toute leur de bonheur disparaît du foyer à tout jamais.

J.-Claude Guillemette
— AVOCAT —

101, 4e Rue Shawinigan Tél. 34

TOUT CE CI..



et un BAS PRIX aussi!

Comparez ce que vous recevez pour ce que vous payez!

Voyez quels sont les avantages additionnels que vous obtenez sans coût additionnel dans la Chevrolet! Outre les caractéristiques illustrées ci-dessus, il y a une superbe carrosserie Fisher du même dessin et de la même qualité qu'on emploie dans beaucoup d'autos plus coûteuses. Il y a un toit-tou-

relle monacrier renforcé plus sûr, un embrayage tiptoe-matic de fonctionnement plus facile, et les freins hydrauliques à pleine pression, perfectionnés. Vous obtenez tous ces avantages plus l'économie record de Chevrolet, à bas prix dans la Chevrolet pour '41, l'auto No. 1 de General Motors!



CHEVROLET EST encore LA VEDETTE!

J. F. KEENAN, La Tuque
Shawinigan Automobiles Enrg. Shawinigan

LA METROPOLITAN PROGRESSE ENCORE AU COURS DE 1940

Pendant l'année, la Compagnie vers, aux assurés et aux bénéficiaires, des capitaux d'un montant sans précédent.

OTTAWA, le 7 mars. — Le 74ième rapport annuel de la Metropolitan Life Insurance Company révèle aux 28,500,000 détenteurs de polices de la Compagnie que la somme d'environ \$600,000,000 a été versée, au cours du dernier exercice, aux assurés et à leurs bénéficiaires. Cette somme, jointe à d'autres chiffres du rapport, indique que l'Assurance-Vie est une puissance efficace et stable dans la vie humaine (dont les bénéficiaires sont répartis dans les foyers de millions de gens. Des paiements, effectués à une allure de \$5,024.70 par minute de jour ouvré, sont allés aux détenteurs de polices de l'ordinaire et du Groupe, pour la somme de \$310,163,593; à ceux de l'Industrielle, pour \$278,798,172; à ceux de l'Accident et Maladie, pour \$20,032,193. De plus, un montant de \$185,878,298 a été ajouté aux réserves statutaires et aux réserves pour éventualités.

Le rapport indique encore que la Compagnie a émis, en 1940, pour \$1,708,837,245 d'Assurance-Vie à première prime entièrement payée; que, en fin d'année, les polices-vie nouvelles, rétablies et accrues, assuraient un capital de \$23,923,784,178. De ce montant, 51.28%, soit \$12,208,631,262 était dans la Branche Ordinaire; 31.37%, soit \$7,505,005,064, dans la Branche Industrielle; 17.35%, soit \$4,150,747,852, dans la Division du Groupe. En outre, des Assurances Individuelles et des Assurances de Groupe en cas d'Accident et Maladie, garantissaient \$1,538,261,000 en cas de décès, et \$21,674,382 en indemnités hebdomadaires.

Un montant de \$112,417,253 sera distribué sous forme de dividendes, dans l'année courante. Comme d'autres dividendes seront attribués, en 1941, aux polices du Groupe, la Compagnie s'attend à payer, en cette dernière année, un montant global de \$117,000,000 sous forme de dividendes. C'est là, à peu près le même montant que celui de 1940. Les détenteurs de polices d'Assurance-Vie de l'ordinaire et du Groupe ont touché, en 1940, 57,881,878 en dividendes; ceux de l'Industrielle, \$50,885,375. Pour leur part, les détenteurs de Polices d'Assurance de Groupe et d'Assurance Individuelle en cas d'Accident et de Maladie, toucheront \$3,840,000. Les argentés que la Compagnie a payés ou crédités, jusqu'à ce jour, sous forme de dividendes, atteignent le montant global de \$1,670,480,711, y compris les bonis distribués avant que la Compagnie devint une mutuelle, en 1915, et les dividendes de 1941.

Lactif de la Compagnie, à la fin de 1940, était de \$5,357,791,636 par opposition à un passif de \$5,017,551,552, à une réserve spéciale de \$16,370,000, et à des fonds non-attribués de \$323,570,084. Tous les biens de la Metropolitan sont détenus pour le profit de ses détenteurs de polices.

M. E. C. McDonald, Gérant pour le Canada, a fait remarquer avec satisfaction que les placements effectués, au Canada, ont augmenté de \$12,160,003.52; que le montant total des affaires en cours dans le Dominion s'est accru de \$43,030,953 et s'est porté à \$1,206,231,511. Le 31 décembre dernier, les placements de la Compagnie, au Canada, atteignaient le total de \$296,976,446, dont \$188,239,780 comprennent des obligations du Gouvernement Fédéral, des Gouvernements Provinciaux, et des Municipalités. La Compagnie a souscrit \$11,000,000 au premier et au second Emprunts de Guerre du Dominion, grâce à une conversion; mais on ne lui a effectivement accordé qu'une tranche de souscription au montant de \$8,000,000. Le montant total actuellement placé dans le Dominion, plus les montants payés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, depuis que la Compagnie a commencé ses opérations, au Canada, en 1872, excède de \$173,900,000 le montant total des primes recouvrées au Canada. La Compagnie a pris part, au Canada, au cours de l'année, à 85 campagnes hygiéniques; elle a distribué 2,687,049 imprimés relatifs à l'hygiène; à ses détenteurs de polices retenus par la maladie, et sans frais supplémentaires pour eux, elle a fait 317,972 visites, grâce au fonctionnement de son Service d'Infirmières.

Les employés de la Metropolitan, répartis par tout le Canada, et du nombre d'environ 3,100, ont pris une part active à l'effort de guerre du Dominion. Plusieurs se sont enrôlés dans le service actif des diverses forces, et d'autres font partie de différentes unités militaires. Les femmes ont constitué des groupes de Croix Rouge, et ont fourni 4,293 articles à l'organisation centrale de la Croix Rouge ainsi qu'à d'autres organisations, sans compter qu'elles se sont adonnées à plusieurs autres travaux de bien-être et d'assistance, en relation avec les oeuvres de guerre. Depuis l'inauguration de la vente des Timbres d'Épargne de Guerre, en juin dernier, les Agents vendent ces Timbres à l'allure de plus de \$12,000 par mois. Les employés de la Compagnie, au Canada, ont acheté des Certificats d'Épargne de Guerre au moyen de déductions de salaire. Tous les membres du personnel de la Direction Générale au Canada, sans une seule exception, se sont engagés à acheter de ces Certificats d'Épargne de Guerre.

LES DONS DU CANADA

Sa Majesté la reine Elizabeth d'Angleterre dans un message parvenu au Canada ces jours derniers, dit accepter avec la plus vive reconnaissance le don des grandes quantités de fouritures et articles vestimentaires confectionnés par les femmes du Canada depuis la Noël. Telle est la nouvelle parvenue au siège central de la section provinciale du Québec, Société Canadienne de la Croix Rouge. Ces articles, selon le désir de la Reine seront expédiés outre mer aux soins des Services Volontaires Féminins d'Angleterre qui se chargeront d'en effectuer la distribution parmi celles d'en-

tre elles, victimes des bombardements aériens nazis.

Le cablogramme transmis par une dame de compagnie de la reine au palais de Buckingham, à la Société Canadienne de la Croix Rouge s'exprime ainsi: "La Reine est profondément touchée et heureuse en même temps d'accepter l'offre généreuse contenue dans la lettre transmise par le comité des activités de guerre de la Société Canadienne de la Croix Rouge et du comité féminin des oeuvres de guerre".

La lettre en question avait informé la reine que les femmes de tout le Canada avaient commencé tard en décembre à confectionner des fouritures spéciales, des articles et autres pour le bénéfice des femmes volontaires britanniques, dont le sentiment du devoir, depuis les débuts de la guerre, a été pour elles cause de souffrances et privations indicibles. La Croix Rouge priait alors Sa Majesté de bien vouloir accepter les articles de fabrication canadienne, qui seraient mises à sa disposition par le comité de la Société outre mer et d'en faire la distribution à son bon plaisir.

La Reine a en plus d'une circonstance manifesté l'inquiétude que lui causait le triste sort d'un million et demi de femmes volontaires qui ont été pour ainsi dire sur la première ligne de feu durant la Bataille de Grande-Bretagne, tout comme les soldats de l'armée régulière. Sous la direction du Service Féminin Volontaire, présidé par Lady Reading, et chargé de la protection de défense civile, il y a plus d'une million de femmes en rôles dans une multitude de fonctions de secours. Elles remplissent les tâches de pompiers, de chauffeurs d'autos de transport, d'ambulances automobiles, servent dans les cantines et donnent les premiers soins aux victimes des bombardements aériens. On peut les voir sur les toits des maisons, partout en Angleterre, pour empêcher l'incendie de se propager, par beau et mauvais temps, exposées au froid, le jour ou la nuit, chaque fois qu'il y a un danger d'incendie.

Des groupes de ces femmes ont été spécialement entraînés au soin des enfants évacués dans de nouvelles demeures et pour réunir les réfugiés d'Europe qui sont venus chercher un abri en Angleterre, elle-même victime des bombardements aériens. Elles ont sans flancher soutenu le choc des plus terribles bombardements aériens et, par la suite travaillaient côte à côte avec les hommes dans les débris pour en dégager des membres humains et des corps sans vie.

Les femmes volontaires de la Croix Rouge Canadienne ont, comme de juste, pris sous leur aile protectrice en plus des marins, des aviateurs, des soldats et des réfugiés, les femmes volontaires de Grande-Bretagne et leur fournissent d'amples quantités de vêtements tricotés, de sacs à lingerie, de petits oreillers, de bas de lit d'articles d'ordre personnel.

COLONISATION
OPINION DE BON SENS

Il y a une quinzaine de jours, dans le convoi qui nous ramenait de Québec à Montréal, nous nous sommes trouvés en face d'un des plus jeunes évêques de

Now QUI CONNAISSONS LE BON VIN—NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES



Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquisite.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Type Porto ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon

160 oz. 1.75
Bout. de 26 oz. Bout. de 40 oz.
.40 .60



T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

la province de Québec; il se rendait aux Trois-Rivières. Inutile de le dire, nous en avons profité pour connaître son opinion sur les problèmes qui nous touchent de près, ceux de l'agriculture et de la colonisation.

—Est-ce qu'il se fait de la colonisation chez vous, Monseigneur?

—Oui, mais pas autant qu'il le faudrait. Il n'y a pas, à vrai dire, de régions de colonisation dans notre diocèse; nos cultivateurs ont beaucoup de difficulté à se procurer des terres où établir leur fils.

—N'envoyez-vous pas des colons dans l'Abitibi?

—Oui, quelques familles se dirigent vers l'Abitibi à tous les ans; elles sont trop peu nombreuses; plusieurs autres devraient les y suivre, surtout des jeunes ménages.

—Voulez-vous que vos jeunes gens et vos jeunes ménages abandonnent la terre?

—Précisément, et ce qui est navrant. Nos jeunes sont gâtés par la vie facile, et plutôt que de se diriger vers les pays neufs ils iront tenter en ville un meilleur sort. C'est bien dommage.

—Votre classe agricole se tire-telle bien d'affaire, Monseigneur?

—Oui, assez bien. Cependant, petit à petit, elle abandonne la culture familiale, source de sécurité.

—Ne croyez-vous pas que la culture familiale a fait son temps?

—Au contraire, je crois que tout enregimente la famille toute entière, le seul capable d'assurer une bonne vie à son hom-

me et à sa famille. C'est la culture familiale qui nous a sauvés dans le passé.

—Est-elle encore possible de nos jours, Monseigneur?

—Oui, à la condition que l'on puisse encore pratiquer cette économie domestique qui caractérisait nos pères et nos mères. Pour y arriver, il va d'abord falloir que nos gens s'organisent qu'ils s'entraident par le moyen de la coopération. Il sera aussi indispensable que l'on prépare avec soin nos ménages de demain. En somme, nous réussirons à maintenir au sol et à diriger vers les pays neufs nos fils et nos filles de cultivateurs à la seule condition que l'on puisse les préparer dans nos écoles, dans nos foyers, dans nos organisations religieuses et sociales, à accepter les sacrifices inhérents à l'agriculture et à les attacher à ce mode de vie.

Nous approchions des Trois-Rivières. Monseigneur s'excusa de ne pouvoir plus longtemps nous entretenir. A regret, nous aussi, nous devions nous en séparer. Nous avions tout de même appris quelque chose: à notre avis, l'opinion de Monseigneur est toute de bon sens.

C.E. COUTURE.

Fuyez les grignoteurs d'énergies

Le monde où nous vivons est bizarre. Il est plein de contradictions: c'est ce qui fait probablement qu'il est vivant. Mais comme tous les organismes vivants, il souffre de certaines maladies qu'il faut débarrasser et combattre, chaque fois que nous les discernons.

Ainsi, dans notre pays si tendu vers l'effort de guerre, où chaque citoyen comprend la nécessité du sacrifice pour obtenir la victoire, il est encore des gens en liberté qui éprouvent une secrète volupté à colporter des nouvelles désastreuses. Le plus curieux, c'est que souvent ces personnes n'en sont pas moins douées de sentiments patriotiques. Mais c'est plus fort qu'elles: elles croient, comme les enfants, acquérir de l'importance en faisant peur aux autres.

Leur cas est clinique et facilement observable. Dès que le chasseur de mauvaises nouvelles sent une catastrophe, vraie ou imaginaire — et il a un flair tout spécial pour cela — il n'a plus qu'une idée: être le premier à l'apprendre à ceux qu'il peut affecter. Regardez-les agir, ces malades: chaque lecteur en a déjà rencontré et il en connaît l'espèce. En nous annonçant une nouvelle défaitiste ils prennent un faux air navré, mais leurs yeux brillent et leur bouche sourit du sourire des im-

SI VOTRE ENFANT
a des grincements de dents la nuit, des manganisations du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

CHOCOLATS DE CHARLES VERMIFUGES



contre les vers. D'un effet certain inoffensif
EN VENTE PARTOUT
50c la boîte
La Cie Canada Drug

CESSEZ DE "DROUER" LA CONSTIPATION!

Sachez vous attaquer à la cause et la corriger

LONDON, Canada: Comme vous le diront nombre de médecins, la cause ordinaire de la constipation est souvent l'insuffisance de "volume" dans l'alimentation. Si tel est votre cas, essayez le ALL-BRAN KELLOGG.

ALL-BRAN apporte le "volume" nécessaire pour assurer la régularité naturelle! Mangez chaque matin de cette délicieuse céréale, buvez beaucoup d'eau et vous vous porterez mieux. En 2 grandeurs dans les épicereries. Fabrique au Canada par Kellogg.

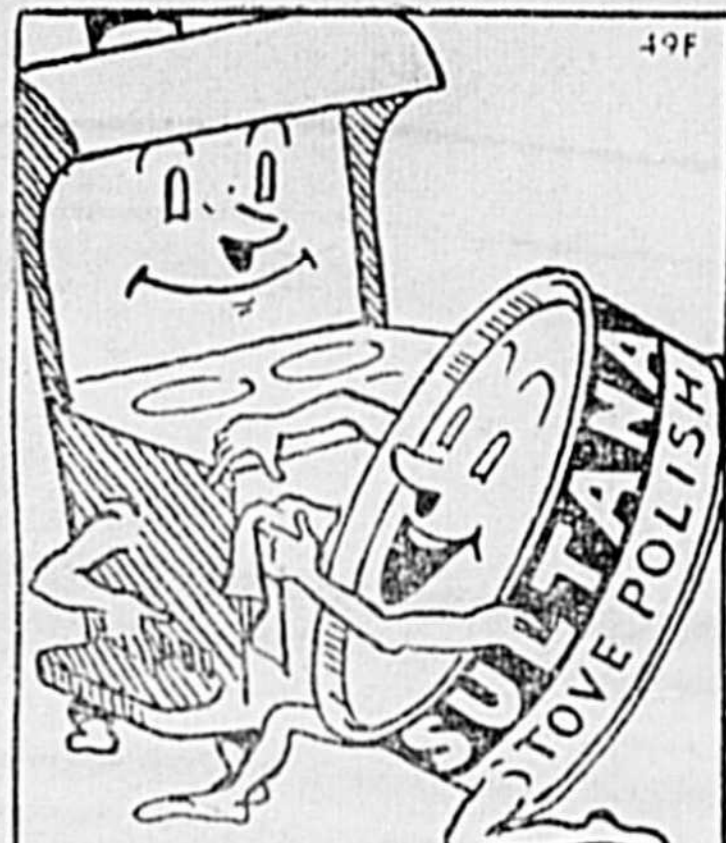
béciles. L'inquiétude de l'interlocuteur leur remplit de joie.

Il faut fuir ces tristes personnages comme on évite les êtres contaminés. Si vous ne pouvez faire autrement que de les écouter, ne leur donnez pas le plaisir qu'ils guettent en vous parlant: celui de vous démoralliser.

Que la coutume se généralise, de creuser le vide autour de ces oiseaux de malheur, afin que nulle part ils ne trouvent où se jucher. Surtout, ne suscitez pas de querelles en les contredisant: la discussion qui tourne vite à la violence, s'avère vaine dans tout commerce humain, malgré qu'on en dise. Le colporteur de mauvaises nouvelles adore les disputes, au cours desquelles il prend des airs patelins. Ce qu'il faut, c'est que par carence de partenaires avec qui dialoguer il finisse par comprendre la cause de son triste isolement. Car il y a mieux que de mettre ces égarés hors d'état de nuire: il y a à leur faire toucher du doigt cette oeuvre néfaste qu'ils poursuivent, souvent sans s'en rendre bien compte, et à les convertir à cette religion de l'espoir, qui est celle de tous les Canadiens sains d'esprit.

Et notre devoir à nous tous, c'est de lutter par notre optimisme affiché partout, contre la sinistre influence de ces faux prophètes, de ces mal renseignés de ces terminés mangeurs d'énergie nationale.

Car rien ne se transforme



Tout comme un neuf C'poël-là va r'luire, Pis j'va t'faire ça dans l'temps de l'aire!

MINE À POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte

aussi vite en gerbe d'espérance, que les grains d'optimisme semés partout.

Nous avons en notre ville un groupe de ces rongeurs d'énergie.

Défions nous en!



CE N'EST PAS JUSTE!

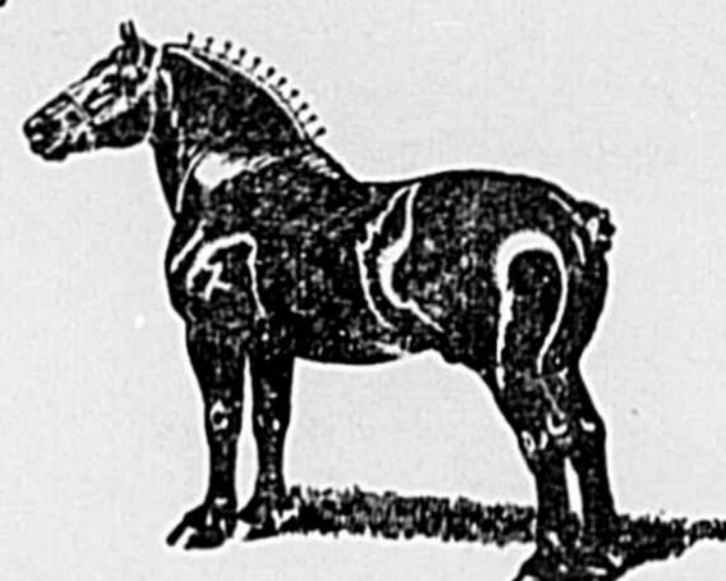
La fatigue de la vue impose des désavantages à vos enfants—les lasse inutilement—provoque des maux de tête. Ne placez pas ceux qui vous sont chers dans une situation désavantageuse — procurez-leur une lumière convenable. Profitez des services de nos experts en éclairage domestique—ils se feront un plaisir de vous offrir leurs conseils sur les moyens à prendre pour éviter la fatigue de la vue.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci? — elle est douce et MOELLEUSE!

Faites comme les Canadiens qui s'y connaissent: choisissez la Black Horse — la meilleure bière du Canada! Douce et moelleuse, pétillante et délicieuse, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Commandez-en une caisse de votre épicerie aujourd'hui même!



LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

La Vente des Spiritueux

Une forte pression se fait actuellement auprès du gouvernement de la province de Québec, pour exiger des restrictions diverses sur la vente des spiritueux. Ce que l'on réclame c'est ni plus ni moins qu'une prohibition mitigée. On demande, en effet, une diminution du nombre des magasins de liqueurs du gouvernement, une diminution plus considérable encore du nombre des tavernes, une réduction des heures de vente, la fermeture des grills et, enfin, la suppression de toute annonce de spiritueux dans les journaux et les périodiques.

Ceux qui réclament ces modifications sont évidemment animés des meilleures intentions. Leur désir est de faire du bien. Ils croient sans doute, qu'en privant le plus possible de sources d'approvisionnement ceux qui ont l'habitude de faire usage des boissons alcooliques, ceux-ci vont devenir plus tempérants. Des expériences de prohibition totale ou partielle ont cependant été tentées à maints endroits et le seul résultat digne de mention qui ait été obtenu, en chaque circonstance, fut un regain d'activité chez les "bootleggers" et les "mooshiners". Nous avons encore certaines régions, dans la province de Québec, où la prohibition totale est en vigueur. Les gens y font moins d'abus que ceux des régions où la vente des liqueurs est permise? Tous ceux qui ont voyagé vont répondre non sans hésiter. Les débits clandestins y tournillent et la plupart de ces débits clandestins ou "blindpigs" sont des maisons de désordre où la pègre a beau jeu pour se livrer aux besognes les plus ignobles tout en empoisonnant les consommateurs avec des liqueurs frelatées.

Qu'un certain nombre d'ivrognes fassent des abus, tout le monde l'admet et le regrette. Mais ceux qui voudront être sincères admettront également que les ivrognes sont aussi nombreux et font autant d'abus là où la vente des spiritueux est restreinte ou même défendue, que là où elle est permise selon un principe éthique. Aucun moyen efficace n'a jamais été trouvé pour exercer un contrôle sur l'inévitable débit clandestin et sur les influences de la pègre, que ces débits entretiennent et font prospérer. On fait une oeuvre extrêmement bienfaisante en mettant à nu les laideurs de l'ivrognerie et en la combattant par la parole et par la plume. Mais ferait-on une oeuvre aussi bienfaisante et, en tout cas, une oeuvre clairvoyante en favorisant la pègre au détriment du commerce légalisé qui assure à l'Etat des revenus importants?

Quant à la publicité plutôt discrète des journaux et des revues, il est inconcevable qu'elle puisse inciter les gens à boire. Le seul effet qu'elle saurait obtenir, c'est d'inviter les consommateurs à choisir de préférence tel ou tel produit. Le seul résultat manifeste que l'on obtiendrait en défendant cette publicité honnête, ce serait de priver les journaux d'une source importante de revenus, d'un revenu presque vital en certains cas. Serait-ce à l'avantage de la population? Nous ne le croyons pas.

"LA PAROLE",
Drummondville.

Une dépense formidable

L'effort de guerre du Canada, depuis la déclaration des hostilités, a pris des proportions gigantesques et s'est étendu à presque toutes les industries. La production manufacturière a augmenté afin de pourvoir aux besoins de l'armée; des édifices publics ont été convertis en véritables casernes, etc. Mais toute cette activité se trouverait paralysée s'il n'existait pas de moyens de communication entre

les différentes branches du service.

Un système de communication adéquat est tellement important dans un pays qui est en guerre que la compagnie de téléphone Bell doit dépenser cette année plus de quinze millions de dollars pour de nouvelles constructions. Et même ce montant ne sert qu'à faire exécuter les travaux les plus nécessaires. Les autres améliorations que la compagnie se proposait de faire cette année ont dû être remises à plus tard.

Les appels à longue distance sont aussi un sujet d'étude. Cet-



Nous
Voulons
des
**SWEET
CAPS!**

\$1.00 envoi 300

● cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, au \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

\$2.50 envoi 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

"AUJOURD'HUI"

Voici le sommaire de l'édition de mars du "digest" français: "AUJOURD'HUI".

Les fondements de l'unité canadienne: Centralisation? "L'Actualité économique". Autonomie? "L'Action nationale"; Le Général Metaxas "Le Messager d'Athènes"; Un maître du Japon "La Croix"; Le peuple de France "La Revue dominicaine"; Henri Bergson "Le Courrier du Pacifique"; A la recherche d'un équilibre "La Petite Gironde"; Voltaire, poète et historien "L'Enseignement secondaire"; Il y a 250 ans naissait Lamartine "La Croix"; Les États de l'Amérique centrale "Le Matin"; La 1re République III... Cautehoucs "L'Ovale C.I.L."; Changements dans l'alimentation humaine "La Presse médicale"; L'art du camouflage "L'Ovale C.I.L."; Les fondements de la fureur naziste "Carnets viatoriens"; La vie souterraine à Londres "New-York Times"; Pour relier le Pacifique à l'Atlantique "Le Courrier de la Plata"; Le plus grand aventurier du siècle "Le Matin"; Le sport en France nouvelle "Gazette de Lauzanne". "Aujourd'hui" est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement, s'adresser à 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Dislocation de la famille

L'un des pires maux que le nazisme aura engendrés en Allemagne, c'est la dislocation de la famille. On enseigne littéralement aux enfants à ne plus se soucier de leurs parents, à prendre avec un grain de sel les conseils maternels. C'est la doctrine mousquetaire sous une autre étiquette, ni plus ni moins. Mais les doctrinaires nazis minent le sentiment familial de mille autres façons encore. Ils ne s'adressent pas exclusivement aux enfants. Ils s'acharnent à tuer chez la femme tout instinct maternel. Nous en avons la preuve dans le livre d'Elizabeth von Barsewisch, "Die Aufgaben der Frau fuer die Aufartung" — Contribution de la femme à l'amélioration de la race — publié à Berlin en 1933, c'est à dire à l'aube du régime hitlérien. Citons:

"Au cours du siècle dernier, les pratiques artificielles du Christianisme ont nu considérablement à la loi naturelle de la sélection des espèces. Nombre de vagabonds ont été hébergés dans des refuges alors qu'il eut été préférable de les laisser mourir de faim ou de froid le long des routes. Et les enfants de ces déchets humains seraient morts d'inanition; ils n'auraient pas taré notre race s'ils n'avaient pas été adoptés par les Crèches."

C'est clair. Selon les Nazis, a charité chrétienne a nu à l'épanouissement racique des Boches. Plus loin, l'auteur ajoute: "C'est le christianisme humanitaire et charitable qui, en définitive, a créé chez nous tant de souffrances. L'horizon spirituel de l'Allemande doit être modifié. La femme du Reich doit être une Spartiate, et la Spartiate étouffait délibérément ses instincts maternels afin de mieux servir les intérêts de son peuple."

Voilà qui n'est pas tragiquement clair. L'Allemande doit donner des enfants à l'Etat, en donner le plus possible, qu'elle soit mariée ou non. Mais il lui est défendu de les aimer. Elle n'a pas droit à leur affection. Jamais dans l'histoire des peu-

ples l'inhumanité n'a été ainsi érigée en système. Au reste, il faut dire que la barbarie méthodique des Allemands prussianisés ne s'arrête pas là: la stérilisation des ennemis du régime, l'assassinat par euthanasie des individus qui sont à la charge de l'Etat, la condamnation aux travaux forcés d'environ deux millions de vaincus, la dispersion des familles polonaises, l'expulsion des Alsaciens et des Lorrains, le pillage de tous les territoires occupés, etc. sont autant de traits caractéristiques du néo-paganisme nazi.

Personnel

M. D. R. Wilson est de retour d'un voyage à Ottawa.

M. et Mme Charles Martin sont revenus d'un voyage à Montréal.

Mme Geo. Bullock est partie lundi soir pour Valleyfield où

elle résidera à l'avenir.

M. R. B. Winsor, de Montréal a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. F. Daemen est allé en voyage d'affaires à Montréal la semaine dernière.

M. J. A. Richard est de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Elsie Bishop de Portneuf a passé quelques jours en notre ville, en visite chez sa cousine, Mlle Betty Wilson.

M. Claude Beaubien a passé

la fin de semaine au Lac Beauport.

M. Harry Mersereau, de Valleyfield a passé la fin de semaine en notre ville, accompagné de Mme Mersereau et de leur jeune fils.

Mlle Jean Skinner a passé la fin de semaine au Lac Beauport.

M. Charles-Auguste Beaudet, de l'Université de Montréal, a passé quelques jours de vacances dans sa famille.

Protection Permanente

étiquetée à un bas prix



PRIME ANNUELLE, \$5000 ASSURANCE-VIE

Age à Emission	Premiers 3 Ans (Garantie)	4e année et ensuite (avant de déduire le dividende)	Paiement Net de la 4e Année (échelle de dividende de 1911, employée seulement pour illustration; voir ci-dessous)
20	\$69.20	\$81.40	\$66.40
25	79.10	93.05	76.60
30	91.75	107.95	89.55
35	108.55	127.70	106.40
40	130.90	154.00	128.50
45	160.60	188.95	157.40
50	199.85	235.10	194.95

Le dividende à la fin de la 3ème année peut être employé à réduire la prime de la 4ème année. La dernière colonne indique le paiement net sur cette base, en vertu de notre échelle de dividende de 1911. Ce chiffre n'est pas garanti pour l'avenir mais n'est fourni que pour illustrer le principe en pratique. Les dividendes d'année en année dépendront entièrement de l'expérience future.

ÉMISE AUX ÂGES DE 10 A 66 ANS, INCLUSIVEMENT

UNE POLICE DE MAINS EMPLOIS

Contient toutes les dispositions régulières — valeurs-espèces si vous êtes vivant

Obtenez l'Opuscule de l'Agent ou du Bureau Local ou du Siège Social

THE PRUDENTIAL

INSURANCE COMPANY OF AMERICA
SIÈGE SOCIAL, NEWARK, NEW-JERSEY

Succursales dans toutes les Principales Villes du Canada



LA "Vedette"
DES VALEURS!

... et voici pourquoi!

VOULEZ-VOUS connaître les valeurs saillantes de la saison en automobile, allez voir les nouvelles McLaughlin-Buick spéciales.

De construction compacte, sur un empattement de 118 pouces, ces autos incarnent les qualités traditionnelles de Buick.

Nous avons réduit la longueur de quelques pouces afin de faciliter les manoeuvres de stationnement de ces Buick et de les rendre plus agiles et plus économiques. Nous avons aussi retranché beaucoup de dollars du prix pour en faire les "vedettes" de valeur du jour.

Sous le rapport de la performance — ces nouvelles Buick sont dotées d'un moteur boule de feu huit en ligne de 115 CV — elles ne laissent rien à désirer.

Elles ont la suspension Buick authentique à boudins, un siège avant de près de cinq pieds de largeur et le cachet manifeste de la qualité Buick dans la fini, les lignes et l'aménagement des carrosseries Fisher monacier à toit-tourrelle.

Vous aimerez la nouvelle Buick spéciale — offerte en sedan torpédo à 4 portières et en coupé sport à 6 places. Si vous songez à l'avenir, vous achèterez la Buick pour des années de service fidèle.

"La meilleure Buick jusqu'ici"

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

J. F. KEENAN - La Tuque



COMMENT ABATTRE L'ENNEMI

Un instructeur de la Force aérienne du Canada explique à ses élèves, à la base de Trenton, Ontario, le mécanisme d'une mitrailleuse.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE SHAWINIGAN FALLS A
CHICOUTIMI \$5.50
Hervey 70c Jonquière \$5.25
DEPART: à 9.25 p.m. (H.S.) Ven.-Sam. 21-22 MARS
RETOUR: jusqu'au LUNDI, 24 MARS, excepté d'Hervey, jusqu'au train du matin, MARDI 25 MARS

Tarifs également réduits pour plusieurs autres endroits
Voitures ord. Renseignements de S.G. St-Arnaud, Tél. 62